

Bertarelli renonce à la Coupe de l'America

Alinghi ne participera pas à la 36^e Coupe de l'America en 2021 à Auckland. Ernesto Bertarelli estime en effet que beaucoup (trop) de facteurs liés au nouveau monocoque à foils de 75 pieds sont encore incertains. Il confirme sa décision à «marina.ch» au cours d'un entretien qui a eu lieu dans le cadre du premier championnat du monde de GC32 à Garde en Italie.



01-03 Ernesto Bertarelli a barré le cata GC32 à foils d'Alinghi sur le lac de Garde, où il a remporté la quatrième place.



✍️ Walter Rügsegger | 📷 Jean-Guy Python

Ernesto Bertarelli, pour quelle raison vous êtes-vous personnellement autant engagé pour le championnat du monde de GC32?

Ce championnat représente une opportunité fantastique afin de promouvoir la voile sur catamaran de haut niveau. C'est la première fois qu'un championnat du monde officiel pour un catamaran à foils de cette taille est organisé. Un cata de 32 pieds avec des foils et un équipage de cinq hommes, c'est quelque chose à ne pas manquer! Le championnat du monde aurait en fait déjà dû être organisé

l'année dernière, mais la World Sailing n'avait pas donné son autorisation. Une campagne d'information a donc été menée à différents niveaux, et j'ai moi-même été personnellement en contact avec le président Kim Andersen. Je suis convaincu que la classe GC32 a de l'avenir et qu'un championnat du monde est dans l'intérêt de tous: des propriétaires, des navigateurs professionnels et aussi des jeunes talents de la relève. Ces derniers jours sur le lac de Garde ont démontré qu'une régatée prestigieuse avec quelques-uns des meilleurs navigateurs du monde était possible.

La navigation sur catamaran à foils semble vous tenir particulièrement à cœur.

J'aime les catamarans, les bateaux rapides et aussi le foiling. Je pense que l'évolution de ces dernières années a beaucoup apporté à la voile de compétition. Notre sport a changé, et la voile n'est plus ce qu'elle était auparavant. La vitesse place en effet d'autres facteurs au premier plan, et on ne peut pas ignorer ces changements – pas non plus sur le lac Léman. La jeune génération veut des bateaux nouveaux, rapides et à foils.

Cette évolution est d'ores et déjà prévue pour le lac Léman: dès 2020, les catamarans D35 seront remplacés par un nouveau catamaran à foils.

C'est juste. Les propriétaires actuels de D35 ont opté pour un nouveau type de bateau. Ce dernier a par ailleurs déjà un nom: TF35. Et celui-ci sera technologiquement bien plus avancé que le GC32. Le GC32 était à l'origine un catamaran traditionnel qui n'avait pas été conçu pour les foils. Le TF35 a en revanche été développé dès le début comme un catamaran à foils.

Vous continuez donc à miser sur des catamarans à foils, contrairement à la 36^e Coupe de l'America qui verra le retour d'un monocoque – lui aussi équipé de foils.

Je trouve très dommage que, depuis Valence, de nouveaux bateaux soient utilisés à chaque coupe. Une classe de bateaux nécessite du temps pour être développée. L'IAAC, l'International America's Cup Class, a duré de 1992 à 2007. La qualité des skippers et de la navigation en soi était donc davantage mise en avant.

La Coupe de l'America a cependant toujours aussi été un concours de design.

C'est vrai. Mais il y a aussi régulièrement eu de longues périodes avec les mêmes jauges pour les voiliers. Alinghi a par exemple remporté la coupe à Valence avec un bateau qui portait le numéro 100. À la fin, les différences de design n'étaient plus que marginales. Pour la prochaine coupe, un nouveau voilier sera une fois encore développé, et personne ne sait aujourd'hui comment on le naviguera.

Les chances ne sont-elles pas aussi plus équilibrées lorsque tout le monde doit partir de zéro?

Non, car le hasard joue alors un rôle trop important. Et si l'on veut supprimer ce facteur, il faut dépenser énormément d'argent. Dans une classe qui a déjà une histoire, tel n'est pas le cas. Et les compétences des navigateurs gagnent aussi en importance.



03

Vous n'êtes donc pas intéressé par la prochaine coupe?

Le protocole de la prochaine coupe ne représente à mon avis pas une compétition pour les navigateurs, mais pour les designers. Ce sera un exercice très coûteux avec beaucoup de facteurs d'incertitude. Je n'ai pour l'instant aucun intérêt à investir de l'argent dans un bateau qui présente encore autant d'impondérables. Je préfère investir dans les jeunes navigateurs et dans la scène vélique suisse.

Cela veut-il donc dire qu'Alinghi ne participera définitivement pas à la 36^e Coupe de l'America?

Exactement. La coupe ne figure pas dans mon agenda. 🚣